

CRÉATION 15 AU 17 OCTOBRE 2020 AU TANGRAM,
SCÈNE NATIONALE D'ÉVREUX ÉVREUX - LOUVIERS

Alabama song

Texte de Gilles Leroy

Adaptation et mise en scène Guillaume Barbot

D'après le roman Alabama Song, prix Goncourt 2007 (édition Mercure de France)



CIE COUP DE POKER
THÉÂTRE-MUSIQUE
GUILLAUME BARBOT

CONTACT DIFFUSION

CATHERINE BOUGEROL

+33 6 33 30 00 81

ci coupdepoker@gmail.com

www.coupdepoker.org

Générique

TEXTE DE Gilles Leroy

ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE Guillaume Barbot

D'après le roman Alabama Song, prix Goncourt 2007 (édition Mercure de France)

AVEC

Lola Naymark – *Zelda*

ET LES MUSICIENS - COMÉDIENS

Pierre-Marie Braye-Weppe – *violon, jeu (psychiatre)*

Louis Caratini – *piano, trombone, jeu (l'aviateur et les prétendants)*

Thibault Perriard – *batterie, guitare, jeu (Francis Scott)*

CRÉATION MUSICALE COLLECTIVE, DIRIGÉE PAR

Pierre-Marie Braye-Weppe

COLLABORATION À L'ADAPTATION Agathe Peyrard

SCÉNOGRAPHIE ET PHOTOGRAPHIE Benjamin Lebreton

LUMIÈRES Nicolas Fauchoux

SON Nicolas Barillot

CHORÉGRAPHE Bastien Lefèvre

COSTUMES Benjamin Moreau

ASSISTANT Stéphane Temkine

ADMINISTRATION Catherine Bougerol

DIFFUSION Olivia Peressetchensky

PRESSE Nathalie Gasser

COPRODUCTIONS Le Tangram Scène Nationale d'Evreux-Louviers, Théâtre de Chelles, Théâtre Le Vellein, scène de la Capi - Villefontaine

SOUTIENS SPEDIDAM et MAIRIE DE PARIS, DSN Scène Nationale de Dieppe, Le Théâtre de la Tempête, Département de Seine-et-Marne.

La Cie Coup de Poker est conventionnée par la DRAC Ile-de-France

La Cie Coup de Poker est associée au Théâtre de Chelles, à DSN Scène nationale de Dieppe, et en compagnonnage avec L'Imprévu Centre Culturel de Saint-Ouen l'Aumône





*« J'aime le péril... les précipices...
les dés qu'on jette étourdiment en pariant sa vie
entière, et je n'attends même pas qu'ils aient fini
de rouler pour décider de ma ruine.
Me perdre, j'aime aussi à l'occasion. C'est moi.
Rien ne m'en guérira. »*



L'argument

Alabama Song, le roman de Gilles Leroy, prix Goncourt 2007, fait défiler à un rythme effréné le destin flamboyant de Zelda Sayre, bientôt Fitzgerald. Figure phare des années 20, elle brûle sa vie par les deux bouts, se bat contre un mari qui, sous le feu des projecteurs, fait d'elle sa muse et qui, dans l'ombre, s'accapare la matière littéraire de ses journaux intimes... Elle dansera jusqu'à la blessure, connaîtra les scandaleuses soirées parisiennes et la gloire, à New York autant qu'à Paris puis la déchéance, jusqu'à périr à 48 ans brûlée vive dans l'incendie ravageant l'hôpital psychiatrique dont elle était désormais une habituée.

Deuxième portrait de femme après **Anguille sous roche**, **Alabama Song** est un spectacle incandescent, qui fait la part belle à une femme insaisissable, Zelda Fitzgerald. A la fois Southern Belle fascinante mais enfantine, romancière talentueuse et pillée, admirant son mari tout en le haïssant, elle offre ici ses mille visages. Artiste iconoclaste, Zelda fait voler en éclats les interdits par sa verve et sa virulence, et porte un discours encore trop inouï : celui d'une autrice dépouillée par son auteur de mari.

Le spectacle de sa vie, dont la temporalité oscille entre vivacité du présent et souvenirs surprenants depuis l'asile, nous fait découvrir une Zelda farouchement éprise de liberté, de danse, de vie, et de musique... **Alabama Song** donne à entendre une voix unique, moderne et complexe, sertie de musique swing, créant une atmosphère tendue, charnelle et captivante, à l'image de son héroïne, Zelda Fitzgerald.

Voici Zelda Fitzgerald
Et les mots de Gilles Leroy
Une langue pour actrice
Une prise de parole, un uppercut assumé
Un verbe qui prend son élan et ne s'arrête plus
Une course poursuite incessante
Des notes de jazz qui retiennent leur souffle





*"Je suis une salamandre .
Je traverse les flammes sans jamais me brûler.
C'est de là que me vient mon nom"*



Note de mise en scène

Depuis plus de dix ans, je cherche à explorer de nouveaux univers, à ne pas rester en place. Ce qui me maintient debout et qui fait ciment à chaque fois : une langue, un swing et une parole à l'origine non destinée au théâtre. À la lecture d'**Alabama Song**, tout y était. Comme une évidence. Un rythme, une musicalité, une voix puissante, une parole politique et féministe, et des questions qui me traversent : faut-il brûler franchement ou s'éteindre à petit feu ? Que veut dire vivre « à côté » ? « De côté » ? Qu'est-ce qui nous rend vivant, là, tout de suite, dans l'urgence ? Comment s'affirmer ?

Zelda est une figure passionnante. Autant dans sa biographie, ses oeuvres littéraires, que dans la fiction de Gilles Leroy. Un personnage brut, qui transperce l'air. Des mots qui jaillissent sans s'excuser. Une vie qui bouleverse.

Le célèbre couple, Francis et Zelda, a marqué l'histoire de la littérature américaine en traversant une période mythique du jazz. Le rapport créateur/créature est au centre de leurs oeuvres. Une question politique plus du point de vue féminin. Zelda est une femme. Zelda écrit. Zelda danse. Zelda boit. Zelda baise. Zelda hurle. Donc Zelda est folle... Cette terrible équation, alors que #MeToo ou La Ligue du LOL font la une des journaux, donne de quoi débattre. Sans revendication ou militantisme. Mais à travers l'humain et l'histoire. Où en est-on aujourd'hui ? Où en suis-je, moi, artiste, dans mon rapport à l'autre ? Au féminin ? Lola Naymark, ma femme dans la vie, jouera justement Zelda. Comme une mise en abîme. Une prise de parole à deux voix. Qui est créateur ? Qui est créature ?

*« Je suis Zelda Sayre.
La fille du Juge.
La future fiancée du grand écrivain »*

Sur scène, une piste de danse aérienne ; parquet brûlé d'une salle de bal ou d'un asile psychiatrique... courbe infinie où danse et écrit Zelda jusqu'à l'épuisement. Et en son centre l'espace des trois musiciens qui improvisent un jazz des années 20 (1920 et 2020)... Ils seront aussi les voix de Francis Fitzgerald, Edouard Jozan (l'amant aviateur de Zelda) et des psychiatres qui ont suivi Zelda sur toute la fin de sa vie, les voix d'hommes présentes dans le roman de Gilles Leroy. Des voix non pas réalistes, mais inscrites dans un travail musical. Sous forme de théâtre-concert, dans un rythme soutenu à la Whiplash, film de Damien Chazelle, on s'attachera à retranscrire les grandes étapes de cette histoire débordante de vitalité et de rebondissements tout en privilégiant l'intime. Se glisser dans les mots et les tremblements de Zelda. Ne pas en ressortir indemne.



Presse

“ Il s’agit bien ici d’un roman, souligne Gilles Leroy. J’ai relu les livres, j’ai relu les lettres, mais, au-delà des événements connus, je me suis surtout efforcé de lui rendre une voix personnelle. D’imaginer ses doutes, ses angoisses, ses envolées. De combler les lacunes laissées par les écrits biographiques.”

Zelda est une véritable héroïne, magnifique et tragique. “Cela va jusque dans son prénom, explique-t-il. Sa mère l’avait choisi parce qu’il était celui d’une Gitane dans un roman populaire américain de la fin du XIXe, La Salamandre. Comme l’animal mythique, on a le sentiment qu’elle traverse les flammes.” De fait, on franchit avec elle une succession d’épreuves. Fitzgerald pille ses écrits pour en faire ses propres textes, tente de l’empêcher de publier sous son nom, bride tant qu’il le peut son enthousiasme pour la danse, pour la peinture. On lui dénie le droit de s’occuper de sa fille. Tout cela entraîné par la psychose et le ressentiment. Zelda périra carbonisée dans l’incendie du Highland Hospital à 47 ans.

Article du journal Le Monde, 2007

“ « Scott, lui, a besoin de Zelda pour écrire. déclarer aux journalistes :

“J’ai épousé l’héroïne de mes nouvelles.”

Ou encore (lors d’une interview du couple) : “Zelda est parfaite.” Ce à quoi Zelda objecte : “Vous n’en pensez rien. Vous pensez que je suis paresseuse. – Non, cela me plaît, insiste Scott. Je vous trouve parfaite. Vous êtes toujours prête à m’écouter lire mes manuscrits à toute heure du jour et de la nuit. Vous êtes charmante – belle. Vous nettoyez, je crois, la glacière une fois par semaine.” C’est une plaisanterie, évidemment. Il n’en reste pas moins que la glacière est propre, et le roman publié. »

Journal de la création, Nancy Huston, éd. Babel



*"Il en est qui se cachent pour voler, pour tuer,
pour trahir, pour aimer, pour jouir.
Moi, j'ai dû me cacher pour écrire."*



Extrait

Je sais tourner les phrases. J'ai un mari écrivain, rappelez-vous. Mais j'ai appris seule, sans son aide – oh ! surtout pas grâce à lui.

Je savais avant lui. Écrire, je savais avant que lui-même n'ait posé le premier stylo sur le premier feuillet du premier carnet ;

Écrire, je savais et j'ai alimenté tous ses chefs-d'œuvre, non pas comme muse, non pas comme matière, mais comme nègre involontaire d'un écrivain qui semblait estimer que le contrat de mariage incluait le plagiat de la femme par l'époux.

La vérité est que tu t'es servi de mes propres mots, que tu as pillé mon journal et mes lettres, que tu as signé de ton nom les articles et les nouvelles que seule j'écrivais.

La vérité, c'est que tu m'as volé mon art et persuadée que je n'en avais aucun.

Que voulez-vous que je ressente ?

Les hommes : d'eux-mêmes ils disent qu'ils sont « tourmentés », et c'est si élégant, si romantique, le signe de leur distinction supérieure. De nous, à peine nous déraillons, ils disent que nous sommes hystériques, schizophrènes – bonnes à enfermer, c'est sûr.

La danse est nocive pour mon corps, l'écriture dangereuse pour ma santé mentale.

Tiens donc.

Peindre, ça va ; peindre, j'ai le droit.

Je peins New York, je peins Paris, les villes les plus intenses que j'ai connues.

Et je peins des scènes bibliques, des paraboles à la pelle, qui se vendront bien mieux dans notre Alabama que les paysages urbains.

J'ai désormais à charge de faire rentrer l'argent pour Scottie et moi.

Les livres de Fitz ne se vendent plus du tout, sauf en France, où on l'aime encore.

Le chef de famille, c'est moi.

Et je m'en sens capable.

J'ai repris la marche, plusieurs heures par jour ; quand je marche mon esprit se délie, mes pensées volent – mais pas folles. L'énergie me revient.



L'équipe artistique



GUILLAUME BARBOT MISE EN SCÈNE

Formé comme acteur à l'ESAD (Ecole Supérieure d'Art Dramatique - Paris), Guillaume Barbot fonde la compagnie Coup de Poker en 2005 en Seine-et-Marne. Il en assure la direction artistique. Il y est auteur et metteur en scène d'une

dizaine de créations dont dernièrement :

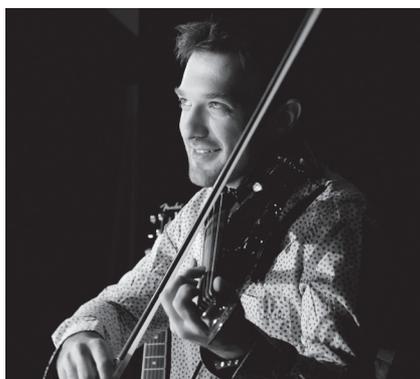
Club 27 (Maison des Métallos, Théâtre Paris Villette, TGP à St Denis), **Nuit** (Prix des lycéens Festival Impatience 2015 au Théâtre National de La Colline), **Histoire vraie d'un punk converti à Trenet** (en tournée), **On a fort mal dormi** (Théâtre de Rond Point), **Amour** et **Heroe(s)** (Théâtre de la Cité Internationale). En 2019, **Anguille sous roche** (TGP et Tarmac), autre solo féminin sous forme de théâtre concert, diptyque avec **Alabama song**. Il développe un travail visuel et une écriture de plateau, à partir de matière non dramatique, mêlant à chaque fois théâtre et musique. Il est accompagné de différents artistes, rencontrés pour la plupart en écoles nationales. Ensemble, ils proposent un théâtre de sensation qui donne à penser, un théâtre politique et sensoriel.

La compagnie a été en résidence au Théâtre de la Cité Internationale (2017), au TGP - CDN de Saint-Denis (2018, 2019), et est associée au Théâtre de Chelles depuis 2015. Elle est conventionnée par la DRAC Ile-de-France.

Il écrit également pour la littérature. Son premier roman « **Sans faute de frappe** » publié aux éditions d'Empiria, avec le photographe Claude Gassian. Il met en scène aussi dans l'univers musical : à l'opéra de Montpellier avec l'ensemble baroque Les Ombres, à Alfortville avec le chanteur Louis Caratini... Il est aussi co-directeur artistique des Studios de Virecourt, lieu de résidence pluridisciplinaire près de Poitiers qui défend la création originale.

LOLA NAYMARK COMÉDIENNE

Lola Naymark est comédienne, auteure et metteuse en scène. Diplômée d'un master en philosophie politique, elle intègre la Classe Libre du Cours Florent. Elle joue au cinéma sous la direction entre autres de F. Dupeyron, E. Faucher (**Brodeuses** : nommée aux César du meilleur espoir féminin, prix Michel Simon, ...) et intègre la famille de R. Guédiguian avec qui elle travaille à plusieurs reprises (**Au Fil d'Ariane, Une Histoire de fou, L'Armée du crime**). ... Au théâtre, elle travaille avec T. de Peretti, J. Malkovich, D. Long, ... Elle joue seule en scène **La nuit je suis Robert de Niro**, écrit par G. Barbot et mis en scène par Elsa Granat. Elle fonde la Cie L'Hôtel du Nord à Dunkerque et crée **Pourtant elle m'aime** à la SN du Bateau Feu en 2016. Sa deuxième mise en scène, **Les rues n'appartiennent en principe à personne** sera créée en octobre 2018 au Studio-Théâtre de Vitry et au CDN de Béthune.



PIERRE-MARIE BRAYE-WEPPE COMPOSITEUR-MUSICIEN-JEU

Violoniste depuis l'âge de 3 ans et demi. Titulaire d'un DFE de Violon et de Formation Musicale au Conservatoire de Fontainebleau, il s'attaque alors à l'improvisation David PATROIS au CA de Paris V où il

obtiendra un CFEM Jazz et musiques improvisées. Elève de Didier Lockwood pendant plusieurs années, diplômé du CMDL où il est aujourd'hui professeur principal, il multiplie les rencontres dans tous les domaines (Vincent Roca, Jean-Claude Casadesus, Maxim Vengerov, Romane, mais aussi François Rollin, Philippe Avron...) et se consacre à la scène au violon, à la guitare et divers instruments, ainsi qu'à la création de projets variés (jazz, classique, chansons, théâtre, arrangements, compositions).

Il travaille avec la Cie Coup de Poker depuis 2008. Il a joué et composé les spectacles mis en scène par Guillaume Barbot : **Gainsbourg moi non plus, En Vrac, Nos Belles, Club 27, Nuit, Michaux tranquille à la maison, L'Histoire vraie d'un punk converti à Trenet, 'Amour', Heroe(s) et Anguille sous roche**.

Il travaille également pour le théâtre avec des metteurs en scène comme Marcus Borja (CNSAD), Yohan Manca (Le Carreau du Temple), Lola Naymark (SN de Dunkerque), Julien Barret (CDN d'Angers)...



LOUIS CARATINI

PIANO- JEU

Louis Caratini suit une double formation, musicale et théâtrale. Il rentre à l'École Supérieure d'Art Dramatique de la Ville de Paris à 19 ans où il apprend de J-C. Cotillard, Nicolas Bouchaud, entre autres et en sort en 2008. Parallèlement, il apprend le piano classique dans l'enfance et se perfectionne en jazz au

Conservatoire du IXème Arr.. En tant que comédien, il travaille avec des metteurs en scènes du théâtre privé (Alexis Michalik, Rémi Cotta...) et public (Dominique Richard, Guillaume Barbot, Nicole Genovese, Alan Boone...).

En tant que chanteur, son projet personnel **Méchants Sons** naît en 2010 au Festival Off d'Avignon avec un premier EP. Il est finaliste de nombreux tremplins (Grand Zebrock, Festival Jacques Brel...) et lauréat du Carrefour de la Chanson grâce à son second EP **Pour la Bonne Cause**. Aussi metteur en scène, il collabore avec son père, le contrebassiste Patrice Caratini pour créer **Nica's Dream**, spectacle musical. Entre temps, il met en scène **L'Appel D'Ereshkigal**, opéra contemporain de B. Attahir puis **Aragon en Chanson** à partir des textes du poète.

THIBAUT PERRIARD

BATTERIE-JEU

Au cours de ses études (musicologie à la Sorbonne, CNSMD de Paris), Thibault Perriard s'entoure de musiciens à l'avant-garde du jazz, et notamment au sein des groupes Slugged et OXYD. Ce dernier est nommé aux Django d'Or en 2010 et lauréat des tremplins Jazz à Vienne et des Trophées du Sunside où il décroche en tant que soliste une mention spéciale du jury.

Une discographie éclectique ainsi que de nombreuses tournées en France et à l'étranger sont pour lui autant d'occasions de se produire avec des musiciens tels que Marc Ducret, Nelson Veras, Denis Guivarc'h, Laurent Cugny, Magic Malik, Giovanni Falzone, Jean-Charles Richard ou Mina Agossi.

Il collabore avec des danseurs (Duo Physis avec la danseuse R. Ardeno), des vidéastes (Focus Collectif) et des metteurs en scène et acteurs dont plusieurs créations de Samuel Achache et Jeanne Candé (**Le crocodile trompeur...**) où il est à la fois acteur et musicien.

Enfin, il co-fonde en tant que guitariste, batteur et chanteur lead le groupe de brit-pop Tomboy.



La compagnie Coup de Poker

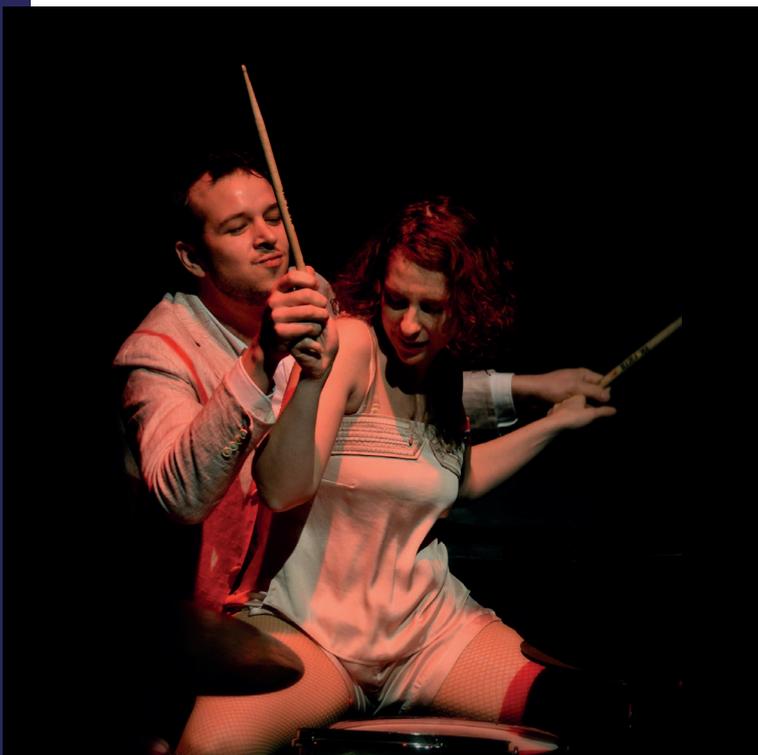
Formé comme acteur à l'ESAD, Guillaume Barbot fonde la compagnie Coup de Poker en 2005 en Seine et Marne.

Après notamment **L'évasion de Kamo** de Daniel Pennac (plus de 120 dates), Guillaume Barbot crée **Club 27** (Maison des Métallos, Théâtre Paris Villette, TGP à St Denis / Prix du club de la presse à Avignon), **Nuit** d'après La nuit du chasseur (Prix des lycéens Festival Impatience 2015 au Théâtre National de La Colline), **Histoire vraie d'un punk converti à Trenet** (plus de 120 dates), **On a fort mal dormi** d'après Les Naufragés de Patrick Declerck (Théâtre du Rond Point...), **AMOUR** puis **Heroe(s)** en création collective avec deux autres metteurs en scène -Philippe Awat et Victor Gauthier-Martin (Théâtre de la Cité Internationale). En 2019, il présente **Anguille sous roche** d'Ali Zamir (TGP, Tarmac), puis **Alabama Song** de Gilles Leroy en 2020 qui complète le diptyque 'Portraits de femme'.

Chaque création prend comme base un texte non dramatique et tend vers un théâtre de sensation qui donne à penser, mêlant à chaque fois théâtre et musique. Dans cette démarche il est fidèlement accompagné par différents artistes pour créer ensemble un théâtre populaire, un théâtre engagé festif et sensoriel, abordant des sujets de société avec poésie et humanité. Des

portraits croisés où la musicalité de la langue, le swing, le rapport direct au public, la rencontre au présent sont les moteurs principaux.

La compagnie Coup de Poker est associée au Théâtre de Chelles depuis 2015, à DSN Scène Nationale de Dieppe depuis 2021, après avoir été associée au TGP CDN de St-Denis en 2018 et au Théâtre de la Cité Internationale en 2017. La compagnie est conventionnée par la DRAC Ile-de-France.



Piste d'actions culturelles

La compagnie Coup de Poker fait un travail de territoire très important à l'année, dans toute l'Ile-de-France.

Ce projet s'inscrivant dans la continuité de nos précédentes créations, différents ateliers sont proposés :

- **Atelier d'écriture et musique** : travailler sur ce qu'est une biographie, écrire la vie de quelqu'un – existant ou imaginaire – puis mettre ce texte en musique grâce aux musiciens de la compagnie. Lire simplement son texte et sentir avec les musiciens la rythmique possible, le flot, le swing. Et créer petit à petit un vrai moment de théâtre musique complet. *Cet atelier se fait autant dans les classes qu'en centres sociaux ou médiathèque / il est important de ne pas dépasser 15 participants par groupe*
- **Rencontres** autour de l'écriture du couple Fitzgerald
- **Ateliers ou masterclass** autour de 'que veut dire et comment adapter un roman ?'



La tournée

2021

12 juillet au Festival Contre-Courant à Avignon, en plein air (84)

2022

5 au 16 janvier Théâtre de la Tempête (75)

18 janvier 2022 DSN Scène Nationale de Dieppe (76) Scolaire à 14h + Soirée 20h

21 janvier 2022 Théâtre du Luxembourg - La caravelle Meaux (77)

28 janvier Théâtre de Venissieux Scène conventionnée d'intérêt national
Art & Création — Écritures urbaines et contemporaines (69)

3 février Le Vellein, scènes de la Capi Villefontaine (38)

5 février Espace Marcel Carné de Saint-Michel-sur-Orge (91)

8 février Centre culturel L'Imprévu à St Ouen l'aumône (95)

11 février à 14h et 20h Théâtre de Chelles (77)

15 février Les Passerelles Pontault-Combault (77)

18 février Théâtre de Chevilly Larue - André Malraux (94)

3 avril L'Atalante Mitry Mory (77)

Juillet : Avignon Off La Manufacture (84)

Contacts

CIE COUP DE POKER

DIFFUSION & ADMINISTRATION

Catherine Bougerol

+ 33 (0)6 33 30 00 81

ci coupdepoker@gmail.com

www.coupdepoker.org

